



## Opération Séisme Haïti 2010

**Dans le cadre de l'opération Séisme Haïti 2010, le service de santé des armées a participé aux secours apportés par les armées françaises à la population haïtienne. Il a déployé des moyens venus de métropole ou appartenant aux Forces armées aux Antilles (FAA).**

12 janvier 2010, 16 h 53 - Haïti est frappé par un violent séisme de magnitude sept. Dans les jours qui suivent, outre les morts à enterrer et les disparus à rechercher, ce sont environ 300 000 blessés qu'il faut traiter et trois millions de sans abri qui doivent être pris en charge.

La mobilisation internationale, de grande ampleur, se traduit par l'envoi très rapide de nombreuses équipes de sauveteurs, de médecins et d'infirmiers militaires et civils. Les FAA sont immédiatement mises en alerte.

Dès le 13 janvier au matin, trois avions Casa sont engagés et ramènent à Fort-de-France des ressortissants et les premiers blessés haïtiens. La phase de premiers secours débute alors. Des aéronefs militaires transportent plusieurs fois par jour des équipes de la sécurité civile et de la gendarmerie et du fret d'urgence vers Port-au-Prince. Au retour, ils évacuent des ressortissants, des enfants et des blessés à Fort-de-France et à Pointe-à-Pitre.

Le besoin de médicalisation des aéronefs s'impose rapidement. Dès le 15 janvier, une équipe composée d'un médecin urgentiste et d'un infirmier du Centre médical interarmées (CMIA) de Fort-de-France met en condition et accompagne les blessés et malades confiés par la sécurité civile. Jusqu'au début février, un avion est quotidiennement dédié aux évacuations médicales (MEDEVAC). Près de 140 personnes bénéficient de ces convoys médicalisés.

Le *Francis Garnier* achemine du personnel et des matériels qui permettent l'installation à l'ambassade de France, le 21 janvier, d'un Poste médical (PM) renforcé armé par des personnels du CMIA. Il dispose d'une ambulance 4x4 et de lots de première intervention, pour soutenir les militaires mais également pour soigner la population. Ils effectueront plus de 350 consultations et soins.

Le 21 janvier, la 9<sup>e</sup> Antenne chirurgicale aérotransportable (ACA) rejoint Port-au-Prince pour intervenir aux côtés des médecins de l'Élément de la sécurité civile rapide d'intervention médicale (ESCRIM) déployé au lycée français. Le renfort de cette antenne, comprenant notamment un épidémiologiste et un psychiatre, embarque sur le TCD *Siroco* et arrive sur zone trois jours après. L'Antenne médico-chirurgicale se regroupe à bord du bâtiment où elle dispose d'un plateau technique permettant de réaliser, en collaboration avec l'ESCRIM, des interventions dans de meilleures conditions de sécurité sanitaire. Les hélicoptères Puma participent activement aux MEDEVAC, complétant le dispositif médical. C'est ainsi que près de 170 patients, essentiellement haïtiens, sont pris en charge.

Dans le cadre du dispositif militaire français déployé en Haïti, le « trépied » constitué des équipes médicales de convoyage, d'un poste médical et d'une antenne médico-chirurgicale embarquée a manifestement répondu aux besoins. Il ne faut pas oublier l'épidémiologiste et le psychiatre qui notamment a assuré à bord du *Siroco* les premiers « débriefings ». L'unité d'identification gendarmerie des victimes de catastrophe, composée d'un médecin légiste et de deux chirurgiens-dentistes, a participé à l'identification des victimes françaises. Enfin, un psychiatre s'est rendu aux Antilles pour participer au sas de fin de mission des personnels de la sécurité civile.

Sources : MC Decoussy